

# L'AUSTRASIE TRANSRHÉNANE

Les études historiques sur l'Austrasie mérovingienne ont surtout été centrées sur sa partie cisrhénane, héritière des provinces romaines de Germanie I, de Germanie II et de Belgique I, c'est-à-dire les régions s'étendant d'Utrecht à Luxeuil et de Reims à Mayence.

Il s'agit de territoires romanisés de longue date et largement christianisés depuis les IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles. Les sièges des évêchés sont établis au centre des cités, souvent des villes de grande ampleur, telles Cologne et Maastricht (Germanie Seconde), Mayence, Worms, Spire et Strasbourg (Germanie Première), Trèves, Metz, Verdun et Toul (Belgique Première) ainsi que Reims et Châlons-en-Champagne (Belgique Seconde). Si, à l'époque mérovingienne, le réseau des *villae* romaines est devenu beaucoup moins dense, certaines de celles-ci ont donné naissance à de grands domaines et à des villages médiévaux. De fait, les *pagi* des anciennes cités romaines connaissent une occupation rurale dont les cartes du XVIII<sup>e</sup> siècle (Cassini en France, Ferraris dans les Pays-Bas autrichiens) donnent une bonne image; de très nombreux villages et hameaux qui y figurent sont, en effet, associés à des cimetières mérovingiens de haute époque. L'organisation de ces habitats, situés sous les villages actuels et donc peu accessibles à l'archéologie, peut être déduite de celle que révèlent les fouilles réalisées à l'écart de ces villages à l'occasion de lotissements ou de grands travaux autoroutiers ou ferrés. La fondation de nouveaux habitats durant la deuxième moitié du VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle est peut-être liée à des conditions climatiques favorables qui permirent une expansion démographique et impliquèrent la nécessité d'élargir l'habitat. La plupart de ces nouveaux sites sera cependant abandonnée aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, notamment à l'occasion d'une réorganisation seigneuriale des terroirs. Celle-ci touchera peu les anciens villages dont les cimetières avaient en général déjà été transférés autour de l'église paroissiale, fréquemment implantée au cœur même de l'habitat.

Si de nombreux travaux ont été consacrés aux possessions austrasiennes excentrées (Provence, Aquitaine, Italie), la partie transrhénane de l'Austrasie mérovingienne, peuplée par des Francs rhénans et à moindre titre, à l'Est, par des Alamans, a été peu étudiée en tant que telle, malgré sa spécificité, tant du point de vue historique qu'archéologique. Or les rois d'Austrasie ont été amenés progressivement à régner sur des territoires qui avaient échappé à la romanisation (à l'exception, et pour un temps court, des Champs Décumates, délimités par les cours du Rhin et du Danube supérieurs) et étaient souvent demeurés païens.

La soumission de ces espaces, qui s'étale du milieu du VI<sup>e</sup> à la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, est difficile à cerner, l'apport des sources écrites se limitant à des faits guerriers et n'entrant guère dans le détail de l'organisation des territoires contrôlés grâce à des ducs francs ou pro-francs, comme en Alémanie et en Bavière. De nombreuses expéditions militaires, souvent aléatoires et sans lendemain, ont été menées au-delà du Rhin: contre les Saxons, sous Clotaire I<sup>er</sup>, après 555, Clotaire II (584-613) et Dagobert I<sup>er</sup> (628-639); contre les Avars (sous Sigebert I<sup>er</sup> en 561/662), et contre les Wendes (Slaves) dont le marchand franc Samo était devenu le roi (sous Dagobert I<sup>er</sup> en 630/631). Mais les attaques les plus intenses furent menées de façon quasi-permanente contre les puissants Thuringiens dès Thierry I<sup>er</sup> vers 531, et notamment par Sigebert I<sup>er</sup> (561-575), Childebart II (575-595) et Sigebert III (633-656). Il faudra attendre le maire du palais Carloman puis le règne de Pépin le Bref († 768) pour que la progression austrasienne dans les territoires jouxtant la Thuringe progresse réellement, avec le contrôle franc des bassins du Main et du Neckar.

Même en contact direct avec le monde romain, l'Austrasie transrhénane n'a pas connu les fondements de la civilisation romaine, qu'il s'agisse de la notion de ville ou de *villa*, de l'administration complexe et hiérarchisée, ou de la christianisation, déjà largement accomplie en Austrasie cisrhénane. Ainsi que l'archéologie permet

